

DEMARCHE ARTISTIQUE

Le geste est piloté de l'intérieur. Profond, rapide, il se nourrit d'expériences, de recherches singulières...

Pas d'esquisse. Tandis qu'encre et pigments fusionnent avec l'eau, la maîtrise et l'aléatoire se conjuguent. Une vraie chorégraphie s'opère, où les émotions jaillissent, irraisonnées ; l'exaltation créatrice est là ! Trace vivante de l'instant, impulsion de devenir, ainsi naît l'ossature.

Direction prise, le travail d'élaboration commence sans perdre le sens de ma quête artistique : explorer la condition humaine avec en trame de fond, la part spirituelle de l'être.

Se passe un long «corps à cœur» fait de passion et de sensualité, où l'œuvre est comme vivante, qui devient un vrai combat quand, pendant parfois des mois, mon travail ne me satisfait pas. Ce sont des moments sombres mais je suis mue par mon obstination. Je continue jusqu'à l'ultime, quand l'œuvre, terminée, peut vivre d'elle-même.

J'ai appris un certain nombre de techniques que je mêle et superpose. Cette utilisation de techniques mixtes me permet d'être libre sur les effets que je souhaite obtenir. Généralement, je crée mes structures en utilisant le brou de noix et l'encre de chine qui me font l'effet de racines. Ce sont des couleurs de terre. Par analogie, elles me rappellent la condition humaine : le noir la cendre, la pourriture, la mort, et le brou de noix la terre, sa merveille et sa fragilité.

Chaque tableau se distingue par sa singularité : j'entre dans un univers toujours unique qui me pénètre et avec lequel je tends à une construction. Je crée avec ce que je suis ici et maintenant, ce que je vis, ce que je pense, dans mon « bouillonnement d'être » !

Planent souvent l'inquiétude, le doute ou encore un désordre un peu chaotique, comme autant de tourments humains. Et dans cet univers fragile, presque flottant, la force qui se déploie relève, élève, structure.

La résonance intime de mes tableaux peut m'apparaître après leur achèvement. Alors, certains sont nommés. Rarement. Mon œuvre parle d'elle-même, comme une musique.

Je me suis tournée naturellement vers l'abstraction car j'avais besoin de sortir de la représentation. Cela est difficile et exigeant. La limite entre la raison et la folie est parfois ténue. J'ai besoin de rigueur pour ne pas me perdre dans une démarche sans issue. Cependant il arrive que je garde de vraies allusions au réel lorsque cela a du sens. Avec cette liberté lyrique, je touche à la transcendance. Je suis aux frontières du monde réel et du monde immatériel, dans le lieu des interrogations. Je suis au cœur de ce que je cherche : représenter l'intime de l'être, son ombre et sa lumière.

Laure Daviron